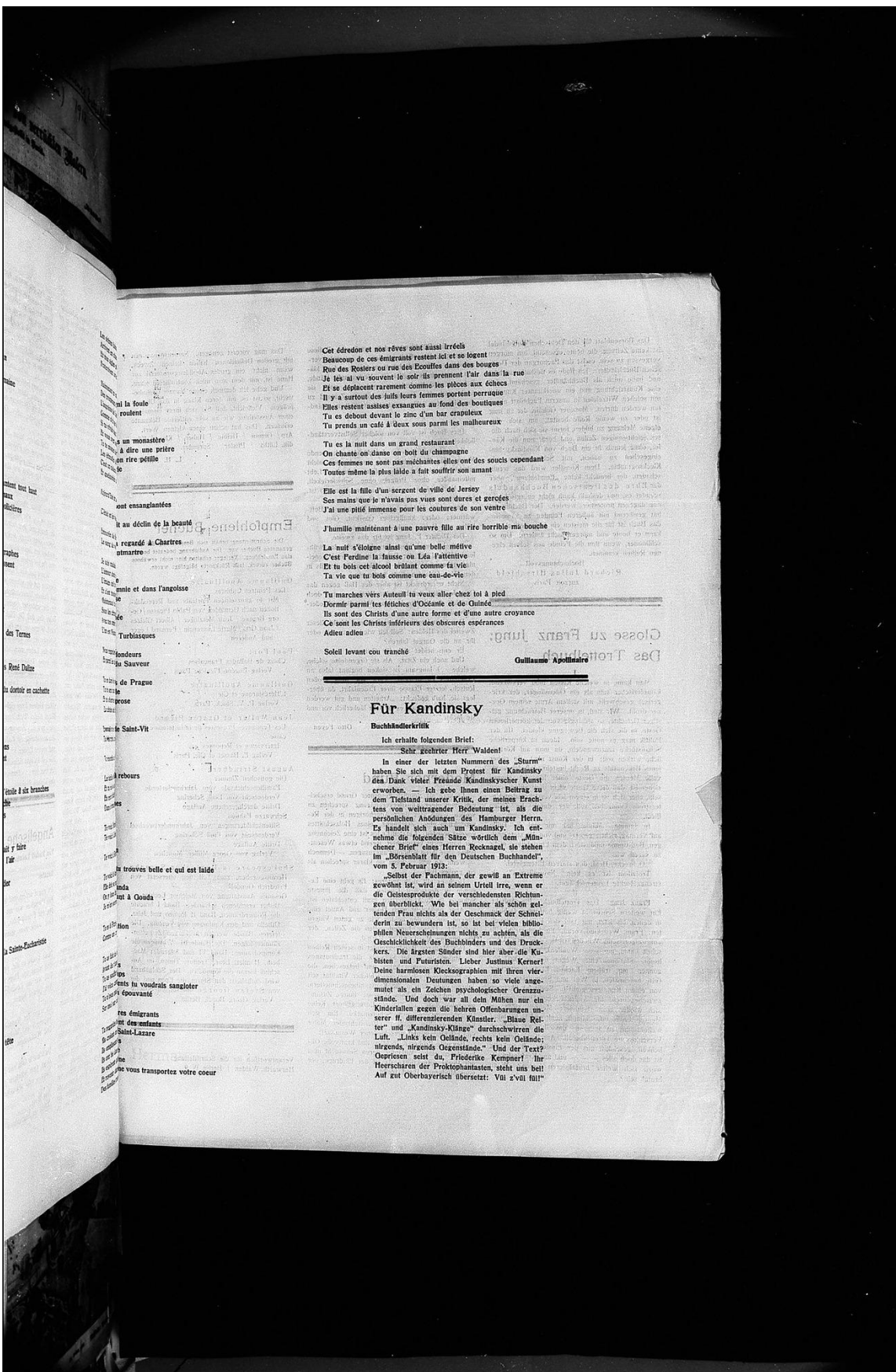


Yale University Library Digital Collections

Title	Der Sturm, April 1913 (no.154-155). With poem by Apollinaire and protest "Fur Kandinsky." [325-1]
Call Number	GEN MSS 475
Published/Created Date	1913 {id=286397}
Collection Title	"Libroni" on futurism : slides.
Rights	The use of this image may be subject to the copyright law of the United States (Title 17, United States Code) or to site license or other rights management terms and conditions. The person using the image is liable for any infringement
Extent of Digitization	Complete work digitized.
Container information	Box 5 Slide: 5
Generated	2022-06-03 23:32:10 UTC
Terms of Use	https://guides.library.yale.edu/about/policies/access
View in DL	https://collections.library.yale.edu/catalog/10648785



Cet étron et ses rêves sont aussi irréels
 Beaucoup de ces émirats restent ici et se logent
 Rue des Resters ou rue des Ecoiffes dans des boues
 Je les ai vu souvent le soir ils prennent l'air dans la rue
 Et se déplacent rarement comme les vices aux échecs
 Il y a surtout des juifs leurs femmes portent perruques
 Elles restent assises exsangues au fond des boutiques
 Tu es debout devant le zinc d'un bar drapé
 Tu prends un café à deux sous parmi les malheureux
 Tu es la nuit dans un grand restaurant
 On chante ou danse on boit du champagne
 Ces femmes ne sont pas méchantes elles ont des soucs cependant
 Toutes même la plus laide a fait souffrir son amant
 Elle est la fille d'un sergent de ville de Jersey
 Ses mains que je n'avais pas vues sont dures et gercées
 J'ai une pitie immense pour les coutures de son ventre
 Humilie maintenant à une pauvre fille au rire horrible mi bouche
 La nuit s'éloigne ainsi qu'une belle métive
 C'est Ferdine la fausse ou Léa l'attentive
 Et tu bois cet alcool brûlant comme fa vie
 Tu vis que tu bois comme une caudo-vie
 Tu marches vers Auteuil tu veux aller chez toi à pied
 Dormir parmi les fétiches d'Océanie et de Quinée
 Ils sont des Christs d'une autre forme et d'une autre croyance
 Ce sont les Christs inférieurs des obscures espérances
 Adieu adieu

Glose zu Franz Jung
 Das Trotzkische
 Bauhaus

Für Kandinsky

Büchlerkritik
 Ich erhalte folgenden Brief:
 Sehr geehrter Herr Waldent
 In einer der letzten Nummern des „Sturm“
 haben Sie sich mit dem Protest für Kandinsky
 den Dank vieler Freunde Kandinskyscher Kunst
 erworben. — Ich gebe Ihnen einen Beitrag zu
 dem Taktand unserer Kritik, der meines Erachtens
 von welttragender Bedeutung ist, als die
 persönlichen Anordnungen des Hamburger Herrn.
 Es handelt sich auch um Kandinsky. Ich entnehme
 die folgenden Sätze wörtlich dem „Menschener Brief“
 eines Herren Recknast, sie stehen im „Börsenblatt für den Deutschen Buchhandel“
 vom 5. Februar 1913:
 „Selbst der Fachmann, der gewöhnlich an Extremem
 gewöhnt ist, wird an seinem Urteil irre, wenn er
 die Geistesprodukte der verschiedensten Richtungen
 überblickt. Wie bei mancher als schön geltenden
 Frau nichts als der Geschmack der Schneiderin zu
 bewundern ist, so ist bei vielen bibliophilen
 Neuerscheinungen nichts zu achten, als die
 Geschicklichkeit des Buchbinders und des Druckers.
 Die größten Sünden sind hier aber die Kapitellen
 und Futuristen. Lieber Justus Kerner! Deine
 harmlosen Klecksographien mit ihren vierdimensionalen
 Deutungen haben so viele angefaßt als ein
 Zeichen psychologischer Grenzstände. Und doch war
 all dein Mühen nur ein Kinderfalten gegen die
 hehren Offenbarungen unserer II. differenzierenden
 Künstler. „Blaue Reiter“ und „Kandinsky-Klänge“
 durchschwimmen die Luft. Links kein Ozean, rechts
 kein Ozean; nirgends, nirgends Ozeanstände.“
 Und der Text? Oepriesen sei
 du, Friederike Kemper! Ihr Herrscharen der
 Prokoptomanisten, steht uns bei! Auf zur Oberbayerisch
 übersetzt: Vni z'vni fair

Emploie

ont ensanglantées
 le au déclin de la beauté
 regardés à Chartres
 à dire une prière
 an rire pétillé
 mie et dans l'angosse
 Turbiques
 de Prague
 Saint-Vit
 rebours
 trouve belle et qui est laide
 à Coude
 voudrais sangloter
 épouvanté
 émirats
 des enfants
 Saint-Lazare
 vous transportez votre coeur

la foule
 un monastère
 à dire une prière
 an rire pétillé
 ont ensanglantées
 le au déclin de la beauté
 regardés à Chartres
 à dire une prière
 an rire pétillé
 mie et dans l'angosse
 Turbiques
 de Prague
 Saint-Vit
 rebours
 trouve belle et qui est laide
 à Coude
 voudrais sangloter
 épouvanté
 émirats
 des enfants
 Saint-Lazare
 vous transportez votre coeur